

Bonjour,

J'espère que vous allez bien.

Je vous fais parvenir ici l'opinion écrite de Rosalie Beauchamp, directrice générale du Monastère, concernant le Projet de Politique de développement culturel de Montréal 2025-2030

En premier lieu, je tiens à souligner ma gratitude et mon engagement pour soutenir ce projet de développement culturel!

Je serais enchantée et entièrement mobilisée à collaborer à sa réussite en discutant plus amplement et en participant aux diverses concertations du milieu nommées à travers ledit projet. Pour valider de ma pertinence à collaborer, vous pouvez demander l'avis de Madame Ericka Alneus, Jozef Fleury Berthiaume, Marie-Josée Desrochers, l'équipe du conseil des arts de Montréal, En piste regroupement National des arts du cirque et Tourisme Montréal.

Voici mes commentaires et suggestions.

Page 22 :

-Au sujet de : "Au rythme de ses saisons, Montréal offre à sa population des expériences et des ambiances variées, des occasions de vivre l'urbanité à travers une ville verte, une vie culturelle effervescente, des parcs emblématiques et un art de vivre typique qui passe par une gastronomie aussi vibrante que diversifiée."

-Est-ce que c'est une erreur qu'on parle de gastronomie ?

-Au sujet de : " La culture doit être présente au quotidien et à proximité. Elle doit être abordable, inclusive et s'exprimer de diverses façons pour rejoindre la diversité de la population. Pour une meilleure représentativité et une plus grande fréquentation par toutes et tous, les installations et l'offre culturelles doivent prendre en compte les populations et leurs besoins. En ce sens, la Ville applique dans ses actions les principes d'accessibilité universelle et l'analyse différenciée selon les sexes dans une perspective intersectionnelle (ADS+) pour prévenir toutes formes de discriminations et s'assurer que les services municipaux soient inclusifs et accessibles."

Nous pensons qu'un moyen est d'assouplir les "cases" des programmes ; trop souvent on se fait dire que notre projet n'est pas éligible, car ce n'est pas un festival, etc. Nous avons acquis de la connaissance (savoir-faire, lecture du milieu, des publics, prototypes et analyses, intelligence d'affaires) pour développer et offrir de l'accessibilité et répondre aux objectifs de vos programmes qui correspondent également à nos objectifs. Nous tentons de survivre dans un environnement des plus difficile ainsi évidemment nous nous déployons vers ce qui développe les publics et l'accessibilité. Cependant, au lieu de déployer notre expertise et connaissance du milieu, nous devons nous diriger vers ce que les critères "conventionnels" des programmes dictent. Bien que nous rejoignons pleinement les objectifs, les critères nous empêchent d'appliquer ou diminuent nos chances sachant que d'autres organisations plus "conventionnelles" comptabiliseront plus de points vu les critères basés sur ce qui est établis dans l'industrie comme la norme (ce qui empêche l'innovation et surtout l'adaptabilité pour bien servir le changement -les changements. Nous vous invitons, "comme en pandémie" d'assouplir les programmes, et d'utiliser les organisation comme partenaires de confiance qui feront au mieux avec la réalité changeante, de toute leur résilience, agilité et créativité, et avec toujours le "petit" (grand) plus que la passion pour notre métier nous incite constamment à déployer.

Page 24 :

-Au sujet de: "À l'abri de toute forme de censure ou de pressions, la Ville cherche donc à favoriser la diffusion d'œuvres, de collections et de propositions artistiques qui reflètent la diversité des points de vue et font réfléchir, stimulant ainsi la tolérance, l'empathie et une compréhension plus nuancée de notre monde."

Nous pensons qu'il serait important d'y ajouter le diversité des façons de propager-diffuser l'art. Exemple ici de formulation :

À l'abri de toute forme de censure ou de pressions, la Ville cherche donc à favoriser la diversité autant dans la forme et les contextes de diffusion de l'art que dans ces dites œuvres, collections et propositions artistiques qui reflètent la diversité des points de vue et font réfléchir, stimulant ainsi la tolérance, l'empathie et une compréhension plus nuancée de notre monde.

Page 27 :

-Au sujet de : "La Ville doit prioriser la réutilisation des infrastructures existantes, consolider la présence des lieux de diffusion et de création comme les ateliers d'artistes, et réaffirmer l'importance des Maisons de la culture, des bibliothèques et des musées municipaux, tous essentiels pour les communautés, tant citoyennes qu'artistiques."

Nous pensons extrêmement important d'ajouter : les lieux tiers déjà existants, transformables et/ou partageables avec la culture.

Exemple : église, bâtiments vacants ou sous-utilisés

Pour en faire des lieux mixtes (culture, communautaire, etc.)

Page 29

-Au sujet de: "Planification en collaboration avec les partenaires locaux:"

Nous approuvons et souhaitons en faire partie !

Nous pensons bien sûr que les citoyen.ne.s doivent être consulté.e.s, mais ici il semble que les expert.e.s et organismes du milieu sont relayés en 2e rang. Il nous apparaît qu'il faudrait les valoriser en premier rang vu leurs expertise, connaissances et compréhensions de ces dits - citoyen.nes dans leur ensemble et particularité de façon plus juste qu'un.e citoyen.ne ne pourrait le faire vu nos analyses et développement des publics au travers le temps.

Page 32 :

-Au sujet de: "À l'exception des déserts culturels où de nouvelles constructions sont nécessaires, la Ville priorisera la requalification, le maintien, la restauration et le réaménagement de ses actifs culturels."

Il nous semble ici déplorable qu'aucune indication des autres lieux culturels non publics ne soit intégrée dans cet objectif des PLUS importants !! Est-ce une erreur, un oubli ou est-ce que la formulation "ses" inclut les actifs culturels non publics ?

Plusieurs organismes culturels possèdent ou font vivre des lieux. Il nous semble que ces lieux extrêmement vibrants au niveau des impacts pour les communautés environnantes et souvent des plus efficaces au niveau de la gestion des espaces (vu leur budget restreint n'étant pas des lieux publics donc beaucoup moins financés), devraient avoir leur place dans cet objectif no 4.

Page 33 :

Il nous semble qu'on porte une attention très juste au réel besoin en atelier, espace de création pour les arts. Mais où est la place pour la diffusion des arts ? Est-ce qu'un projet de diffusion y serait inqualifiable vu des "cases" trop contraignantes? Nous avons été confrontés à cela par le passé !

Page 34 :

-Au sujet de : "Pour être accessible, la culture doit aussi sortir des lieux de diffusion traditionnels et aller rejoindre les gens dans leur quotidien, là où ils se trouvent. "

Nous en sommes pleinement d'accord.

Par exemple, actuellement nous ne sommes pas éligibles à des programmes, car notre programmation est différente (nous ne sommes pas un festival, mais tentons de développer sur une saison estivale complète)

Comme il est bien indiqué qu'il faut sortir de ce qui se fait traditionnellement, nous vous invitons à réfléchir à une ouverture et une plus grande flexibilité qui rendrait compte de l'expertise des organismes culturels. Nous souhaitons encore plus que "vous" rejoindre les publics (notre survie en dépend). Nous espérons avoir la légitimité et la confiance pour avoir accès aux programmes dont nous atteignons-rejoignons pleinement les objectifs, mais qui actuellement nous excluent ou nous qualifient à la baisse dans un contexte de compétition des propositions) par certains critères.

Page 35 :

-Au sujet de : "Pour rejoindre l'ensemble de la population et répondre aux différents besoins culturels, éducatifs et sociaux, la Ville collaborera avec des partenaires du milieu communautaire, scolaire et de la recherche, notamment. Elle mettra sur des activités axées sur la participation, l'apprentissage, la sensibilisation et les Rencontres."

Il nous semble un oubli qu'on ne parle pas des organismes culturels non publics ? Ceux-ci ne devraient-ils pas être les premiers appelés?

Page 36

-Au sujet de : "Dans les parcs et les ruelles, sur les placettes et les artères commerciales, ou encore sur le terrain des écoles ou des CLSC, les arrondissements planifient chaque année des activités culturelles qui reflètent leurs communautés, en collaboration avec des organismes culturels et des partenaires locaux d'autres Secteurs."

Nous en sommes pleinement d'accord et concerné.e.s

Par contre dans les exemples suivants page 37 : il ne semble pas que les organismes qui ont des lieux non publics soient considérés?

Page 49 :

-Au sujet de : " Renforcement et promotion des identités propres des quartiers qui composent le centre-ville"

Nous sommes situés au centre-ville, mais dans l'ouest de celui-ci qui est nettement moins desservi et reconnu pour son volet culture. Nous sommes fier.ère.s d'amener l'accessibilité à l'arr dans ce quartier et pensons que nous pouvons participer à en faire le "quartier des spectacles de l'Ouest".

Le Monastère est situé à l'ouest du très étendu arrondissement Ville-Marie. À l'écart du dynamisme du Quartier latin et de Place des Arts, ce quartier ne dispose pas d'une vie culturelle et artistique dynamique malgré ses nombreux.ses occupant.e.s (habitant.e.s, travailleur.se.s, étudiant.e.s) et ses quartiers adjacents : Westmount, Outremont, Mile End, Griffintown et Petite-Bourgogne)

Je vous remercie de votre attention, et reste à votre disposition pour en discuter plus amplement.

En nous souhaitant le plein succès de cette politique ambitieuse et cohérente!

Bien chaleureusement,